

## Mort de la Sécu: un roman mène l'enquête

Par David Servenay (Rue89) 15H29 23/03/2008

Dans "Il risque de pleuvoir", Emmanuelle Heidsieck décrypte les stratégies des assureurs pour privatiser le sy:

"Le tsunami, c'est bon pour les assurances." A la onzième page du roman d'Emmanuelle Heidsieck, le décor est planté qu'il est déterminant pour notre avenir. Dans "Il risque de pleuvoir", l'écrivaine-journaliste décrypte une stratégie: comm sociale... en faisant main basse sur les données de santé. Glaciale anticipation.

Il y a trois ans, son premier roman "Notre aimable clientèle" (Denoël) avait suscité un intérêt d'initiés. Journaliste spécia décortiquait les changements de l'ANPE, ou comment l'agence pour l'emploi s'adaptait d'un service au public à un servi ans plus tard, plus personne ne rigole à l'heure de la fusion Unedic-ANPE.

### Un assureur old school se rebelle contre les requins de la finance

Alors, l'écrivaine récidive, mais cette fois en scrutant au plus près le monde grisâtre des assureurs. La scène? Un enter parade. Le narrateur? Antoine, vieux crocodile au cuir épaissi par trente ans de métier. Antoine, cadre sup' mais prof' à bout de ses vacances à Courchevel mais rebelle quand il faut saboter la mécanique implacable. Bref, un assureur old s

L'enjeu? Le contrôle des "données de santé", qui permettront aux grands groupes du secteur d'imposer un nouveau sy: gifle à la Sécurité sociale française, solidaire et mutualisée. Dans la vraie vie, cette politique a été initiée par Alain Jupp



Pince sans rires, subtil dans la description des humaines humeurs, le style d'Emmanuelle Heidsieck fait mouche. Au pr le méchant a tous les traits du gentil-grand-patron-aux-dents-longues: Alexandre Cadassus, X-Mines brillant, PDG de C

L'affrontement est terrible, dans un univers où un rictus est une insulte, où un mot de travers équivaut à un coup de poi si l'activité d'évaluation des risques de l'existence menait à en soupeser le moindre aspect quotidien. Suprême intelligen

### Rendre explicite ce qui ne l'est pas pour le commun des mortels

Le tour de force du roman est alors de rendre explicite ce qui ne l'est pas pour le commun des mortels. Ceux qui, par e de l'assurance". Serait-ce aussi un renoncement aux vertus du journalisme, puisque cela fait bientôt vingt ans que l'au publications? "Pas du tout", répond-t-elle, "journalisme et roman sont complémentaires". (Voir la vidéo)



Si l'exercice pédagogique est pleinement réussi, les plongées lyriques sont à géométrie variable. Parfois abyssales, par l'austérité aride de ce sujet est une manœuvre visiblement difficile à maîtriser. Mais -et c'est là le sel de la démarche à évoquées font réfléchir. Ainsi de cette explication non-fortuite livrée à quatre pages de la fin du texte:

"C'est Benoît Durand ou c'est Alexandre qui a eu l'idée? Personne ne sait. L'effet de surprise a été total. Person sur le Medef. Intrigues, manœuvres, tractations, renversements d'alliance.

"C'est un véritable putsch qu'ils ont mené pour que le candidat soutenu par la banque et l'assurance prenne le p toujours par l'UIMM, l'Union des industries et des métiers de la métallurgie.

"Un élément déterminant dans l'opération «données de santé» puisqu'ils ont désormais le plus puissant groupe

Nicolas Sarkozy aurait-il, lui aussi, des vues libérales sur la question de la Sécurité sociale? Pour l'instant, ça paraît en "depuis 2002, on a des gouvernements qui sont favorables à l'entrée des assurances privées dans ce secteur". (Voir la



Anticipation, disions-nous, ou quasi réalité?

► **Il risque de pleuvoir** d'Emmanuelle Heidsieck - éd. du Seuil - 125p., 15€.

ASSURANCE MALADIE LIVRE